



bulletin no 35  
Mars 1994  
310, rue Montarville  
Longueuil, Québec, J4H 2L7



Mil neuf cent quatre-vingt-quatorze a été déclarée Année internationale de la famille par l'ONU. Aussi le conseil d'administration de Archambault d'Amérique a-t-il cru devoir honorer notre propre famille d'origine, celle de Jacques, notre ancêtre commun, son fils Laurent, dont nous descendons, et ses filles, ancêtres maternelles de quatre grandes familles québécoises, les Tessier, les Lauzon, les Gervais et les Chiifoux (Chalifour). Rappelons aussi qu'à sa mort, en février 1688, à l'âge de 84 ans, Jacques était l'aïeul de 52 petits-enfants et le bisaïeul de 12 arrière-petits-enfants.

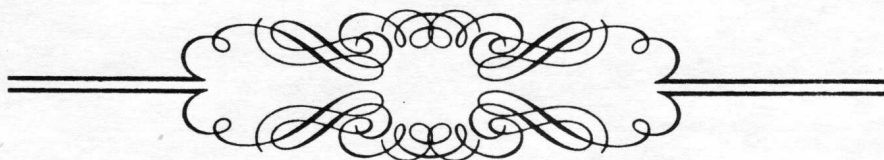
## 1994. Année internationale de la famille

« ... Cette année internationale démarre sur toute la planète. Parions qu'on en entendra de toutes les couleurs sur les familles ( ... ) . Mais l'évidence nous fera sans doute faire que le famille demeure, pour plus de 80 % des Québécois, le lieu de l'apprentissage à la socialisation, le lieu premier de toute éducation, le foyer où l'on souhaite trouver la chaleur de l'affection, la joie de vivre ensemble. La famille occupe le sommet de l'échelle des valeurs dans le coeur de huit Québécois sur 10 ( ... ) .

« ... Que 1994 soit l'occasion de nous dire que la famille, malgré ses inévitables tensions, qui font partie intégrale (sic) de son histoire, demeure le coeur de notre société qui bat à l'heure de l'an 2000.

Portons un toast à la famille ! ... »

Gérald Chaput, M.A.Ps.  
psychothérapeute  
familial et conjugal.



Dépôt légal : premier trimestre 1994.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite des Archambault d'Amérique.

## LES VISITES DE FAMILLE AU XVII<sup>e</sup> SIECLE

« Il était agréable autant que légitime et avantageux pour les membres de la famille de se réunir de temps en temps.

« Ces réunions étaient faciles, vu que le beau-père Jacques Archambault résidait au milieu de ses gendres. On se visitait donc.

« Comme ils étaient heureux ces Français et ces Françaises de reconstituer en quelque sorte leur chère patrie dont ils étaient séparés par l'océan, mais que leur conversation semblait rapprocher ! Naturellement, ils parlaient d'abord de la *douce* France, de leurs souvenirs de jeunesse et autres ; mais, ils étaient au Canada. Entre un pays civilisé et celui qui commence, il y a matière à comparer et même sujet de s'étonner.

« Cette réflexion m'amène à parler des échanges qui se faisaient au Canada, alors que l'argent monnayé y était bien rare. " Les ventes se faisaient en tout ou en partie par des échanges. Ainsi, la soeur Bourgeois, achetant une terre, donne en paiement au vendeur deux boeufs, une vache, une paire de bas, et le reste de la somme en argent."

« Le peu d'argent qu'il y avait dans notre pays fut augmenté par

l'arrivée des troupes en 1665; néanmoins le taux du numéraire au Canada valait environ un quart de plus qu'en France : une pièce de 15 sous en valait 20 au Canada. La livre de France était appelée *livre tournois* ; la nôtre était appelée *livre du Canada* , ou simplement *du pays* . Les artisans étaient payés quarante à cinquante sous par jour. Les manœuvres avaient trente sous avec leur nourriture. En 1651, la mère de l'Incarnation trouvait ces gages bien élevés.

« D'autres faits historiques se rapportant à *nos gens* devaient faire l'objet de la conversation dans ces visites. Il convient de les rappeler.

« En 1663, des colons travaillaient dans la campagne, et leur vie était exposée. Pour les protéger, M. de Maisonneuve juge à propos de faire garder certains (sic) redoutes dont il donne la propriété à des habitants connus pour leur courage et leur valeur. Ils étaient tenus d'y résider, les garder nuit et jour. Trois d'entre eux qui s'étaient distingués dans plusieurs faits d'armes, Jacques Archambault, son gendre Urbain Tessier, dit Lavigne, époux de Marie Archambault, et François Bailly, eurent pour partage la redoute de l'*Enfant-Jésus* , située à

## LES VISITES DE FAMILLE AU XVII<sup>e</sup> SIECLE

une des extrémités de la concession de Lavigne, et voisine du lieu appelé aujourd'hui la place d'Armes. Les trois propriétaires, ayant désiré ensuite de se fixer ailleurs, substituèrent à leur place Jean Auger, dit Baron.

« Sur cette citation de l'abbé Faillon (III, 18, 19), faisons quelques remarques. Des louanges ont été données à ces trois hommes, *reconnus*, dit l'historien, *par leur courage et leur valeur*, car *ils s'étaient distingués dans plusieurs faits d'armes*. Cette redoute de l'Enfant-Jésus portait le vocable de l'église actuelle de Ville Saint-Louis, auparavant nommée *Mile end*. La description de la concession de Lavigne nous indique *la rue Saint-Urbain*, du nom de son premier propriétaire, Urbain Tessier, dit Lavigne. Le soin de la redoute a été remis à Jean Auger, dit Baron; or, jusque vers 1860, la rue Saint-Laurent n'était connue par les habitants du Nord que sous le nom de *côte à Baron*.

« La vie de nos colons était menacée quand ils s'y attendaient le moins. Le 6 mai 1651, Jean Boudard et sa femme, poursuivis par les Iroquois, font entendre des cris. Sans hésiter, Charles Le Moyne, Jacques

Archambault et un autre accourent. Sans le savoir, ils tombent eux-mêmes dans une embuscade de quarante Iroquois cachés derrière l'hôpital. Ces barbares veulent alors couper leur chemin, et font de vives décharges. Échappés à leur feu, nos trois colons se dirigent vers la porte de l'hôpital qu'ils trouvent heureusement ouverte. Circonstance providentielle. Ils auraient été pris infailliblement si cette même porte eût été fermée; et de plus si, de leur côté, les Iroquois eussent passé les premiers devant l'hôpital ainsi ouvert, y fussent entrés, ils auraient pris Mademoiselle Mance qui s'y trouvait alors seule, et pillé puis livré aux flammes toute la maison. (F. II, 121, 122). Quatre jours après, des misérables de la même tribu brûlèrent la maison d'Urbain Tessier, dit Lavigne et celle de Michel Chauvin. (*Ibid.*)'



<sup>1</sup> L. Lauzon, ptre, O.M.I., Gilles Lauzon et sa postérité.

## UN RAPPEL du TRÉSORIER

**Le notaire Paul Archambault, trésorier de notre association,**

**se réjouit de l'enthousiasme des membres**

**à renouveler leur adhésion**

**et les en remercie.**

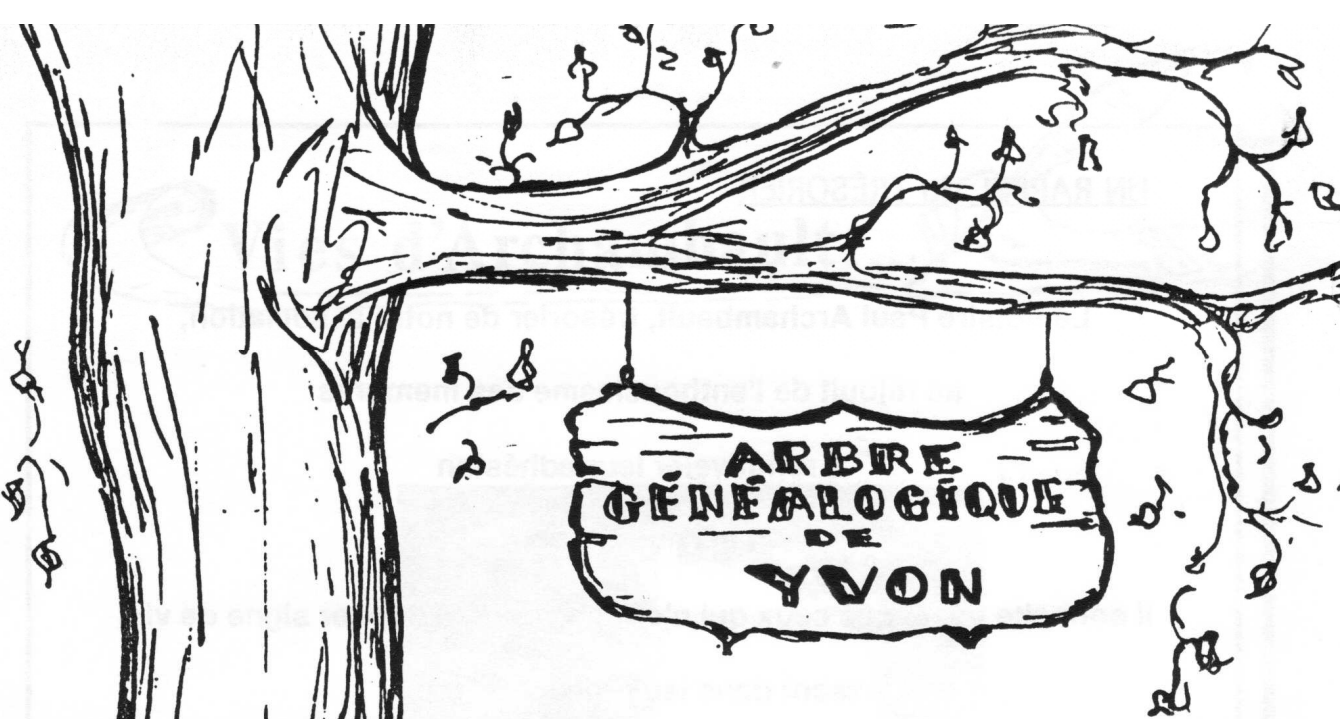
**Il souhaite aussi que ceux qui n'ont pas encore donné signe de vie,**

**le fassent dans les prochains jours . . .**

## SAVIEZ-VOUS QUE. . . SAVIEZ-VOUS QUE. . . SAVIEZ-VOUS QUE. . . SAVIEZ

▲... **Yves Archambault**, qui, en 1988, avait reçu chez lui quelques Archambault d'Amérique séjournant dans la région rochelaise, a reçu quatre décorations officielles en novembre 1993. **M. Archambault**, qui a appartenu au corps «Flottille amphibie Indochine sud», a été décoré de la Croix du combattant volontaire avec barette, de la Croix du combattant, de la Médaille Extrême-Orient avec barette, ainsi que de la Médaille commémorative d'Indochine. (*Journal de Dompierre-sur-Mer*).

▲... devenu veuf en 1925, le Dr **Urgel Archambault**, de Hull, s'est remarié avec Mlle **Albina Massé**, soeur de la belle-mère de sa fille Marguerite. Le père devenait ainsi l'oncle de sa fille !



ARBRE  
GÉNÉALOGIQUE  
DE  
YVON



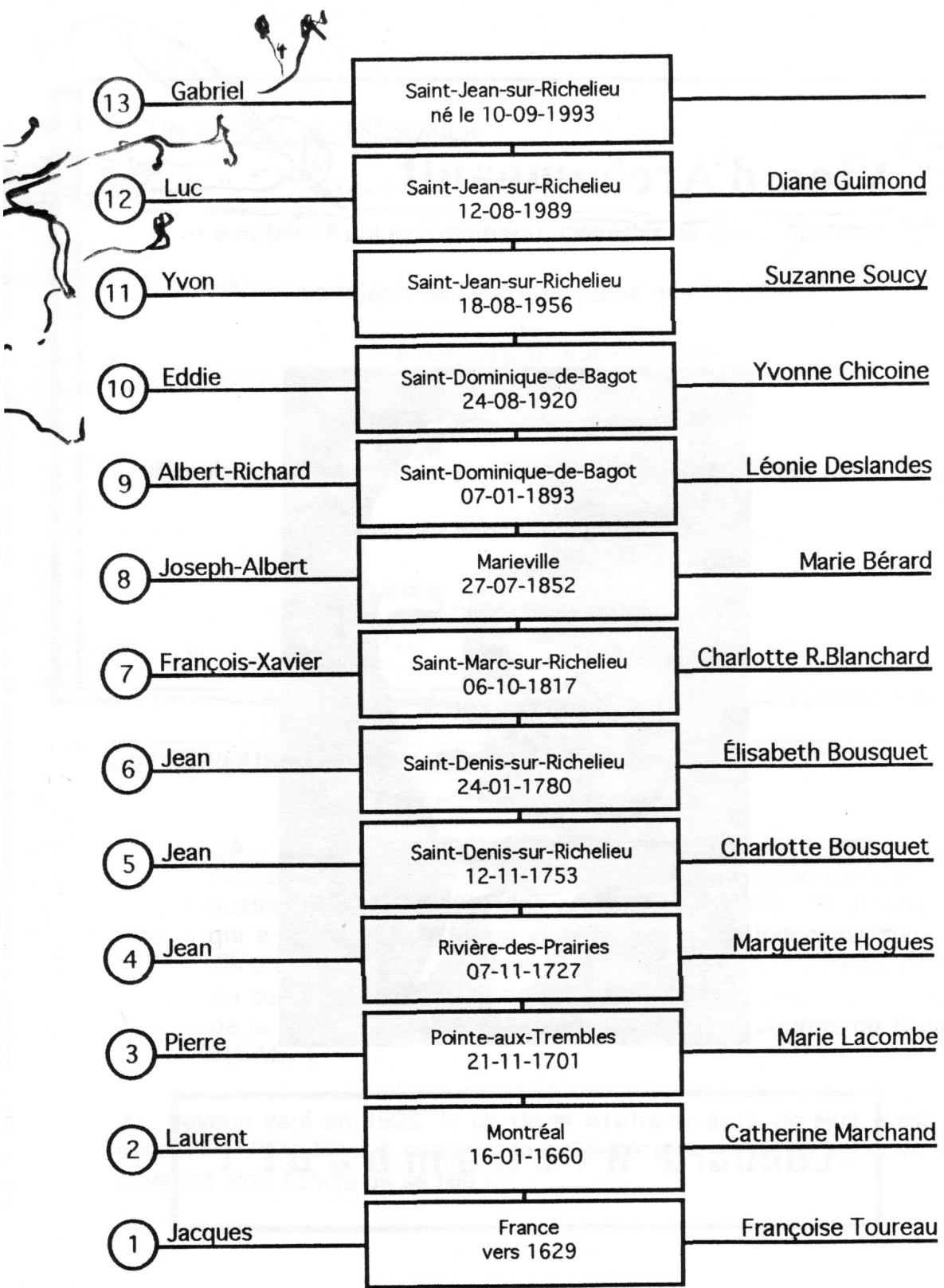
Né à Saint-Dominique-de-Bagot, Yvon, notre secrétaire, a fait carrière dans l'enseignement. Muni du diplôme complémentaire alors exigé, il s'établit en 1953 à Saint-Jean-sur-Richelieu où d'abord il enseigne puis devient successivement directeur-adjoint et directeur d'école. Retraité depuis 1986, il a depuis consacré deux ans à l'initiation à la physique des élèves de l'école Marcellin-Champagnat.

Durant ces années de travail intense il a quand même poursuivi sa formation d'enseignant, toujours en quête de perfectionnement. ainsi il a obtenu un brevet supérieur en 1957, un brevet A en 1960, une licence en pédagogie en 1962, une licence en hygiène publique en 1964 et un certificat d'enseignement des mathématiques en 1972.

Yvon a aussi contribué au regroupement des enseignants de sa région en fondant le syndicat des enseignants de la commission scolaire Honoré-Mercier. Il n'est donc pas étonnant de le retrouver en 1965 à la présidence de la Fédération des enseignants du diocèse de Saint-Jean.

Son intérêt pour l'informatique l'a mené à poursuivre des études pour l'enseignement de cette technique. Ce qui lui est très utile dans les recherches généalogiques qu'il a entreprises et dans ses fonctions de secrétaire des Archambault d'Amérique.

Suzanne Soucy qu'il a épousée en 1956 lui a donné quatre enfants : Luc, Sophie, Louis et Isabelle. Suzanne et Yvon sont depuis septembre dernier les fiers grands-parents de Gabriel, le premier membre de leur treizième génération.



Vies d'Archambault...



Édouard Archambault



## ÉDOUARD ARCHAMBAULT

Né à saint-Ours-sur-Richelieu le 25 avril 1900, Édouard Archambault était fils d'Adélarde et de Marie Martin<sup>1</sup>, fille de Joseph Martin, de Saint-Roch-sur-Richelieu. Il avait quatre frères : Élie, Albert, Jean-Baptiste et Médéric.

Après ses études primaires chez les clercs de Saint-Viateur, à Saint-Denis, il s'est immédiatement intéressé au commerce, plus particulièrement au secteur de l'automobile. C'est ainsi qu'en 1928, il a fondé à Montréal la firme *Eddy Drive-ur-self*, incorporée en 1938 sous la raison sociale *Eddy Drive Yourself Limitée*, dont Édouard est devenu président et directeur général. Il a de plus été propriétaire d'un garage connu sous le nom de *Eddy's garage*.

Parmi ses nombreuses autres occupations, on note qu'Édouard Archambault a été président de l'Assurance mutuelle des *drive yourself*, vice-président de *Drive Yourself Association of the Province*

*of Québec*, membre de la chambre de commerce de Montréal et des clubs Kiwanis-Saint-Laurent et Canadien.

Loisirs favoris : les voyages, la chasse et la pêche.

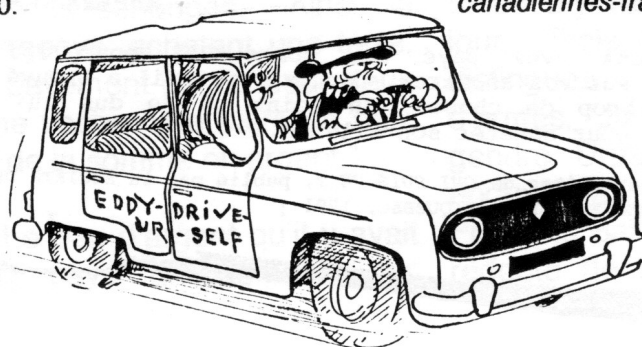
Le 10 septembre 1920, à Montréal, il a épousé Marie, fille d'Hercule Bourassa. De cette union sont nés Georgette, ( M<sup>me</sup> Gaston Ouellette), Liliane (M<sup>me</sup> Louis Poirier), Marcel, Rita et Jean<sup>2</sup>.

Son frère Élie a épousé Cécile Milette à Saint-Ours-sur-Richelieu, le 19 mai 1921; Albert a épousé Alexina Paré au Sault-au-Récollet, le 23 novembre 1920; Jean-Baptiste a épousé Juliette Cusson à Saint-Enfant-Jésus (Mile End) le 3 juin 1919 et Médéric a épousé Jeanne-Marie Hachey dans cette même paroisse le 22 septembre 1922.

Son père, Adélarde s'est marié en deuxième noce à Victorine Perrault ; ils ont eu trois enfants : Léa, Emma et Alphonsine.

<sup>1</sup> Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. IV, p. 30.

<sup>2</sup> Raphaël Ouimet, *Biographies canadiennes-françaises*, 1952, p. 15.



# Citations généalogiques

Souviens-toi des jours antiques.

*Deutéronome 32:7*

Nous sommes les enfants de plus d'un père, et chaque goutte de sang qui coule dans nos veines témoigne à sa façon de son héritage ancestral.

*Ralph Waldo Emerson*

Sur terre, les humains passent comme des feuilles : si le vent fait tomber les unes sur le sol, la forêt vigoureuse, au retour du printemps, en fait passer bien d'autres; chez les hommes aussi les générations l'une à l'autre succèdent.

*Homère*

On garde toujours la marque de ses origines.

*Renan*

Il n'y a point de roi qui n'est un esclave parmi ses ancêtres et point d'esclave qui n'ait un roi parmi les siens.

*Gottfried Keller*

Quand je pense au pays où je suis né,

À la langue que je parle, aux mœurs que je partage,  
sans hésitation,

Alors je ressens au plus profond de mon être

Une appartenance à ses paysages, ses cieux de nuages  
et sa mer ...

*Adriaan Morrien*

«Alors, vous avez payé cet homme 75\$ pour faire des recherches sur vos ancêtres. Qu'est-ce qu'il a trouvé ? »

«Beaucoup trop de choses, au point où je dus lui verser encore 75\$ pour acheter son silence.»

*Biglow*

[ Citations extraites de *QUI SUIS JE ?*, publié par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DES FAMILLES DU QUÉBEC, 1991.]

# Genealogical Quotations

Remember the days of old, consider the years of many generations : ask thy father, and he will shew thee ; thy elders, and they will tell thee.

*Deuteronomy*

We are the children of many sires, and every drop of blood in us in its turn betrays its ancestors.

*Ralph Waldo Emerson*

A generation of men is like a generation of leaves : the wind scatters some leaves upon the ground, while others the burgeoning wood brings forth—and the season of spring comes on. So of men one generation springs forth and another ceases.

*Homère*

One always retains the traces of one's origin.

*Renan*

There is scarcely a king who doesn't have a slave among his ancestors, and scarcely a slave who doesn't have a king among his.

*Gottfried Keller*

When I think about the country I was born

Which language I speak, which manners I share without hesitation,

Then, I feel from the bottom of my heart,

That I belong to her landscapes, her cloudy skies and her sea.

*Adriaan Morrien*

« So you gave a fellow \$ 75.00 to look up your ancestors. What did he learn ? »

« Plenty, I had to give him another \$ 75.00 to keep quiet ! »

*Biglow*

[Quotations from *WHO AM I?*, published by The Québec Family History Society, 1991]

SAVIEZ-VOUS QUE... SAVIEZ-VOUS QUE... SAVIEZ-VOUS QUE... SAVIEZ

▲... bienfaiteur de Pithiviers (France), **Archambault** Gouault (XI<sup>e</sup> siècle) obtint du roi Henri II que les Pithivériens recouvrent le droit d'élire leur receveur au lieu de vendre la charge au plus offrant, ce qui aboutissait inévitablement au détournement des deniers publics. C'est lui qui fit construire à Pithiviers le premier toit d'ardoise. Les rois de France prirent dès lors l'habitude de descendre à Pithiviers, au Logis de l'Ardoise.

▲... le 4 décembre 1910, les syndics de Charlemagne décidaient de faire construire un charnier. La construction sera faite en bois recouvert de tôle. Le contrat de revêtement a été octroyé à Hector **Archambault**.

▲...le propriétaire des Armoires Ducharme, de Roxton Pond, est Gérard **Archambault**, fils d'Irénée et d'Alice Roussin. Sa femme, Lisette Ménard, le seconde comme secrétaire comptable. Deux de leurs fils, Daniel et Ghislain, travaillent également dans l'entreprise.

▲... Flore Bombardier, mariée à Valcourt en 1989 à Roger **Archambault**, est la petite-cousine de Joseph-Armand Bombardier, fondateur de la motoneige Bombardier. Roger est le cousin germain de notre vice-président Raynald.

▲... Fernand **Archambault**, époux de Monique Rémillard, de Riceburg (Stanbridge), occupe depuis quatre ans le poste de chef de cabinet du ministre Pierre Paradis au gouvernement du Québec.

▲... qu'il y a eu environ 75 mariages entre **Archambault**. Le premier fut celui d'Henri, marié à Josephte **Archambault** à Saint-Antoine-sur-Richelieu. (Dict. Généalogique des A. d'Amérique, vol. I, p.100)

▲... la légendaire Lili St - Cyr, accusée de présenter un spectacle « offensif, immoral et indécent » fut acquittée en 1951 par l'honorable juge Édouard **Archambault**. Elle ne revint à Montréal que quinze ans plus tard !



Famille de Napoléon Archambault et de Julie Bélanger,  
photo prise vers 1902 à Woonsocket ( R.I.)  
Collection Rev. Jerome F. Weber, N.Y.  
*Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, tome IV, p.72.